

Les 4 évangiles

David Shutes

[version : novembre 2011]

Similarités et différences entre les quatre évangiles

Il existe quatre évangiles dignes de confiance. Sur les quatre, trois (Matthieu, Marc et Luc) se ressemblent énormément, au point que le texte s'accorde parfois mot à mot avec les autres. Ils présentent un schéma très similaire de la vie de Jésus. Le quatrième évangile, Jean, est sensiblement différent. Même quand les événements sont manifestement les mêmes, la présentation est bien différente des trois autres évangiles. Les événements ne sont pas souvent les mêmes. Le récit général de la vie de Jésus semble bien différent aussi.

Les similarités excessives entre les trois premiers évangiles posent autant de problèmes que la différence du quatrième. Il n'est pas crédible de penser qu'il y ait un tel accord entre les synoptiques sans concertation, mais alors, en tenant compte de cette concertation, on a plus de mal à expliquer les différences, ainsi qu'à expliquer pourquoi il y a plusieurs évangiles.

Le problème avec l'évangile de Jean, en revanche, consiste à expliquer pourquoi il est tellement différent des autres, au point où à part les très grandes lignes de la vie de Jésus (baptisé par Jean, les noms des disciples principaux, une très petite poignée de miracles, sa mort et sa résurrection) on se demande parfois si on est en train de lire l'histoire de la même personne que dans les synoptiques. Même quand les grandes lignes sont les mêmes, les détails sont souvent si différents qu'on ne voit pas bien comment les réconcilier.

La théologie libérale n'accepte pas l'historicité des récits des évangiles et suppose des rédactions très tardives, à partir de traditions orales prolongées. A l'origine, la « légende » de Jésus n'aurait pas eu beaucoup de détails ; ce que nous lisons dans les évangiles serait le résultat de personnes qui auraient « brodé » l'histoire pendant plusieurs siècles. Jean, d'après cette hypothèse, se serait basée sur une tradition qui a eu relativement peu de contact avec la tradition qu'auraient utilisée les synoptiques.

Il y a toutefois de plus en plus d'indications claires que la rédaction des évangiles remontent au premier siècle, ce qui valide la foi chrétienne et invalide la thèse libérale. En réalité, il semble que Jean ait rédigé son évangile tout simplement bien après les autres, alors que les synoptiques étaient largement répandus parmi les chrétiens. Il n'avait donc pas besoin de répéter ce qui était connu et a pu se concentrer sur des événements, des enseignements, ou des détails qui n'étaient pas contenus déjà dans les synoptiques. Jean est un complément des synoptiques et non une contradiction.

Reste le « problème synoptique », celui d'expliquer comment les synoptiques se ressemblent tant, tout en ayant des différences majeurs. Plusieurs hypothèses ont été avancées. L'explication la plus répandue dans la théologie libérale propose une source aujourd'hui inconnue qu'auraient utilisé Matthieu et Luc, en plus de l'évangile de Marc. Cette source est appelée « Q » en fonction du mot « source » en allemand (« *quell* »), puisque cette hypothèse a été inventée en Allemagne. « Q » serait essentiellement une collection des enseignements de Jésus.

Il y a deux problèmes majeurs avec cette explication. D'une part, il est impensable qu'un document contenant les enseignements de Jésus, si connu que Matthieu et Luc ont pu le consulter tous les deux, disparaîtrait au point qu'il n'en existe absolument aucune trace par la suite. (Il n'y a aucun manuscrit et aucune référence dans les écrits les plus anciens qu'un tel ouvrage aurait existé.) Ensuite, si Matthieu et Luc ont tous les deux utilisé Marc et Q comme sources pour leurs écrits, comment expliquer qu'il y ait tant de différences entre Matthieu et Luc (plus d'un tiers de Luc n'apparaît pas dans Matthieu, et pratiquement un tiers de Matthieu n'apparaît pas dans Luc)?

En réalité, en tenant compte que les évangiles ont été rédigés à une époque où beaucoup de témoins de la vie et du ministère de Jésus existaient encore, ainsi que du fait que Matthieu lui-même en faisait partie, il n'y a absolument pas besoin de supposer l'existence d'une quelconque source « Q ». A l'époque de la rédaction des synoptiques, il existait encore un grand nombre de sources : des témoins oculaires du ministère de Jésus.

Il me semble que la séquence la plus logique de la rédaction des synoptiques est la suivante :

1) Jean-Marc étant devenu très proche de Pierre, vers l'an 55 il rédige le récit des grandes lignes du ministère de Jésus en utilisant ce que Pierre connaissait des événements. 25 ans après la mort et la résurrection de Jésus, il y avait de plus en plus

de jeunes convertis, ou de convertis qui n'étaient pas Juifs, ce qui rendait très utile la rédaction d'un tel document. Marc s'adresse donc surtout aux chrétiens.

2) Matthieu ayant pris connaissance de l'œuvre de Marc a le projet de l'élargir, surtout en vue de convaincre les Juifs que Jésus est effectivement le Messie promis par les écritures. Il utilise entre autres ses propres souvenirs comme source pour compléter les écrits de Marc. Il commence à rédiger quelques textes. Ceci se fait vers l'an 58.

3) Luc accompagne Paul en Palestine, où Paul est emprisonné par les Romains qui ne le lâchent pas. Luc aussi prend connaissance de l'évangile de Marc et du projet de Matthieu. En vue d'expliquer aux Romains ce qu'est le christianisme, Luc entreprend d'élargir ce texte en mettant des explications nécessaires pour les Romains et en ajoutant d'autres aspects. Il consulte un nombre important de personnes pour cela (il le dit explicitement dans les premiers versets de son évangile), dont Matthieu qui a une première ébauche de certaines parties de ce qui va devenir son évangile. Il ajoute à l'évangile de Marc et aux notes de Matthieu les récits qu'il a trouvés chez d'autres (dont vraisemblablement Jean, puisque certaines similarités entre Luc et Jean indiquent que Luc suit la chronologie de Jean, plus complète que celle de Marc et de Matthieu).

4) Paul et Luc quittent la Palestine pour Rome vers l'an 60, alors que ni Matthieu ni Luc ont terminé leur ouvrage. Ils n'ont donc plus l'occasion de se voir sur ce sujet et chacun finira son évangile sans avoir vu le projet de l'autre terminé. Notamment, après la période du ministère de Jésus autour de Galilée, il y a relativement peu de similarités entre Matthieu et Luc, sauf quand les deux s'accordent avec Marc. Matthieu avait dû rédiger relativement peu de choses sur cette partie de la vie de Jésus quand Luc a vu ses travaux. Il ne devait pas encore avoir écrit quelque chose sur la naissance de Jésus non plus, puisque son évangile et celui de Luc ne racontent pas les mêmes événements pour cette période. En revanche, il est fort possible qu'il avait déjà indiqué son intention de le faire, en y incluant la généalogie de Jésus, puisque Luc va faire la même chose mais d'un autre point de vue.

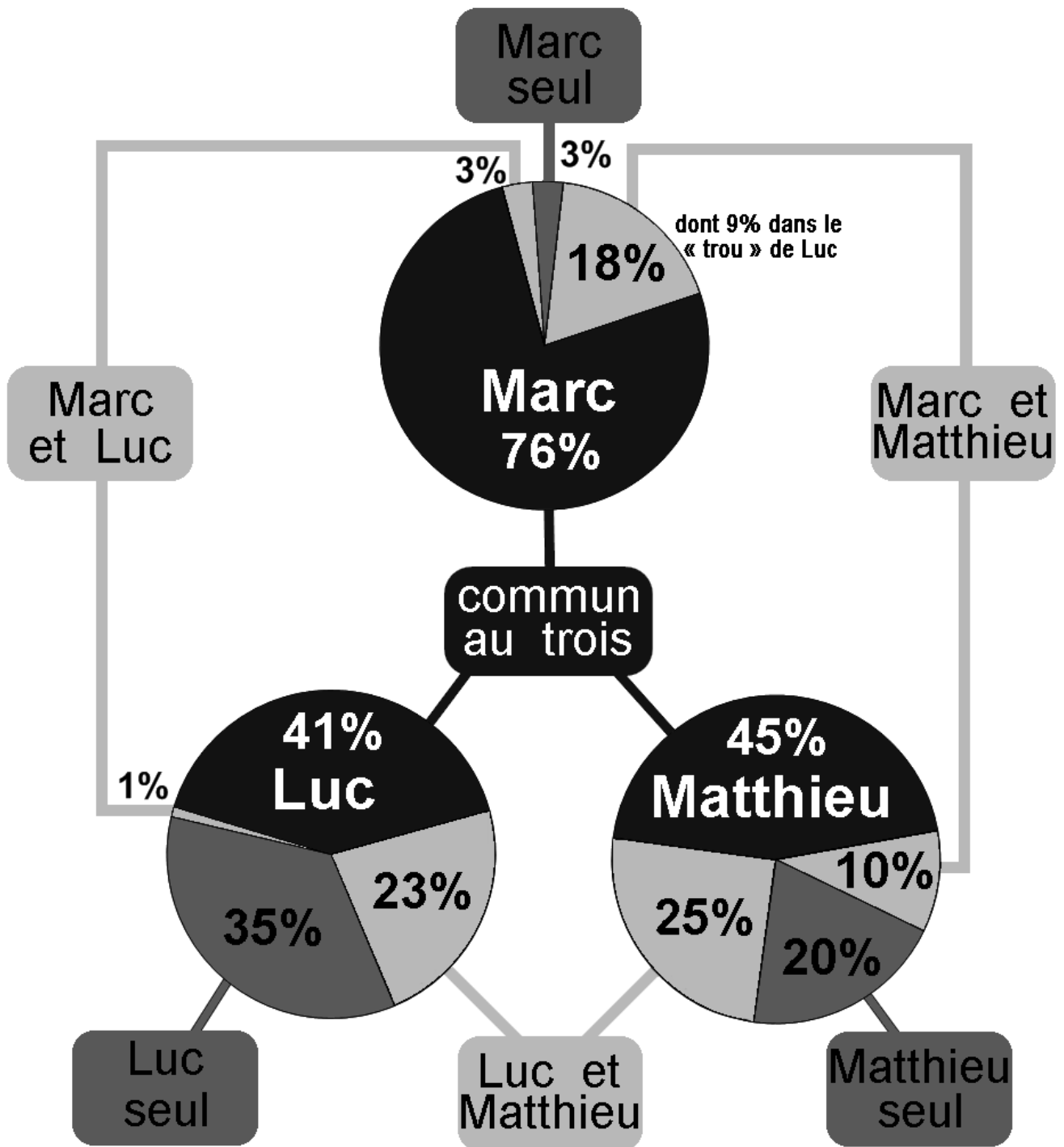
5) Matthieu, étant lui-même un disciple de Jésus, est très porté sur l'enseignement de Jésus. Sa réaction, comme tant de gens qui ont connu Jésus, est celle de Jean 7.46 : « Jamais homme n'a parlé comme cet homme. » Surtout, il inclut tout ce qui peut montrer que l'orientation générale de la structure religieuse juive de l'époque est erronée. Luc, en revanche, n'étant pas Juif, a une mentalité qui met beaucoup plus d'accent sur la chronologie, la géographie et les événements.

6) Il est possible que Luc se soit trompé en rédigeant son texte, dans l'utilisation de l'évangile de Marc. Ayant inclus le texte de Marc jusqu'à la multiplication des pains pour les 5000, et ayant à « jongler » avec plusieurs textes pour composer un récit cohérent et relativement complet, il a été interrompu et, reprenant plus tard, a continué le texte de Marc après la multiplication des pains pour les 4000. Cette hypothèse expliquerait le « grand trou » dans Luc, et n'enlève rien ni à l'inspiration ni à l'innéance de son texte. Le Saint Esprit inspire les textes en se servant de tous les aspects humains des écrivains. Il n'y a rien de faux dans le texte de Luc, mais seulement une partie du ministère de Jésus qui est sautée (comme dans tous les autres évangiles). Comme cette partie n'est pas essentielle pour que les lecteurs de Luc puissent comprendre qui est Jésus, et comme cette information se trouve dans Marc (et est copiée aussi dans Matthieu), l'église chrétienne l'aura tout de même. Dieu n'aurait donc pas besoin de corriger Luc sur ce point, d'autant plus que l'évangile de Luc est déjà assez long dans sa forme actuelle (tout en ayant moins de chapitres que Matthieu, il fait à peu près 8% de plus en texte brut). L'inspiration innéante garantit seulement que les écrits de la Bible sont justes et contiennent ce qui est nécessaire pour que le message de Dieu soit connu des hommes. Les faiblesses humaines des auteurs (comme l'auteur de l'épître aux Hébreux qui ne se souvient plus d'où vient le texte qu'il veut citer dans Hébreux 2.6, ou les limites de vocabulaire de l'apôtre Jean dans la langue grecque) n'ont besoin d'être corrigées que quand elles iraient à l'encontre de ces buts divins.

7) Comme cela a déjà été dit, Jean écrit bien plus tard pour compléter les évangiles existants et n'inclut donc pas ce qui est connu. Étant le dernier apôtre en vie, et étant lui-même relativement âgé, il veut compléter ce qui est déjà écrit sur Jésus avant de mourir. Mais même Jean ne prétend pas que tout a été dit sur Jésus pour autant (Jean 20.30 et 21.25).

Conclusion : Les différences entre les évangiles, et les similarités entre les synoptiques, n'indiquent en rien que le texte n'est pas digne de confiance. Les uns donnent des informations que d'autres ne donnent pas. Marc écrit en fonction de l'information que Pierre lui donne. Matthieu a accès à Marc avant d'écrire. Luc a accès à Marc et à une première ébauche de Matthieu, ainsi qu'à d'autres sources, avant d'écrire. (Et il est le seul qui essaie de rester rigoureusement chronologique.) Jean a accès aux trois autres avant d'écrire. Les buts dans les évangiles, et l'accès que les auteurs avaient aux écrits des autres, expliquent aussi bien les similarités que les différences.

Proportions en commun entre les évangiles synoptiques



Comparaison entre les évangiles pour les 11 périodes de la vie de Jésus

Les premières années Matthieu 1 & 2 ; Luc 1.1 - 2.39 ; Jean 1.1-14

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 600 (6%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 480 (4,8%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 940 (9,4%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 110 (1,1%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 450 (4,5%)

Alors que ces deux ans représentent 6% de la vie de Jésus, Marc n'en parle pas du tout et Jean n'en parle que très peu et cela, dans un sens plutôt théologique qu'historique. Matthieu et Luc les décrivent mais dans deux sens assez différents. Matthieu met l'accent entièrement sur Jésus comme le Messie, le fils de David, tandis que Luc situe l'humanité de Jésus et raconte aussi la naissance de Jean-Baptiste.

Enfance et jeunesse Luc 2.40-52

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 8 000 (80%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 100 (1%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 30 (0,3%)

La plus grande partie de la vie de Jésus (80%) n'est presque pas mentionnée dans les évangiles. Seul Luc en parle, nous décrivant un seul événement. Vraisemblablement, les détails de cette période n'étaient connus de personne, déjà à l'époque de la rédaction des évangiles.

Entrée dans le ministère Matthieu 3.1 - 4.11 ; Marc 1.1-13 ; Luc 3.1 - 4.13 ; Jean 1.15-51

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 60 (0,6%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 550 (5,5%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 260 (2,6%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 180 (1,8%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 490 (4,9%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 420 (4,2%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 350 (3,5%)

Tous les évangiles en parlent mais pas dans le même sens. Les synoptiques situent Jean dans le contexte prophétique et décrivent le baptême de Jésus, mais Matthieu et Luc donnent plus de détails sur le message de Jean. Tous les synoptiques mentionnent les tentations de Jésus dans le désert mais seuls Matthieu et Luc donnent les détails (et pas dans le même ordre !). Jean donnent

entièrement d'autres informations sur cette période et est le seul à décrire comment Jésus a recruté ses premiers disciples parmi les disciples de Jean-Baptiste.

Les débuts du ministère Matthieu 4.12 ; Luc 4.14-15 ; Jean 2 à 4

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 450 (4,5%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 4000 (40%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 7 (0,07%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 15 (0,15%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 1 270 (12,7%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 290 (2,9%)

Cette période, qui a dû durer environ un an et demi, est passé pour ainsi dire sous silence par les synoptiques, qui sautent plus ou moins directement de la tentation de Jésus dans le désert au moment où il appelle les disciples à le suivre à plein-temps et entre lui-même dans un ministère très public. Jean nous donne plusieurs événements de cette période, sans nous donner l'impression que Jésus fait un

ministère à plein temps (la plus grande partie concerne des voyages à Jérusalem, ce que Jésus faisaient certainement plusieurs fois par an et qui étaient des occasions où il avait pour la même raison certains de ses disciples avec lui, même s'ils ne passaient pas encore tout leur temps ensemble).

L'année forte en Galilée Matthieu 4.13 - 14.12 ; Marc 1.14 - 6.30 ; Luc 4.16 - 9.10a ; Jean 5

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 400 (4%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 3000 (30%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 3 700 (37%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 3 120 (31,2%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 2 200 (22%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 520 (5,2%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 2 400 (24%)

Cette période d'à peu près 14 mois représente pas loin d'un tiers du ministère de Jésus. Dans les synoptiques il a à peu près cette place (un peu plus dans Matthieu, un peu moins dans Luc). Matthieu et Luc ajoutent beaucoup plus de détails par rapport à Marc. La plus grande partie de ce que Matthieu ajoute concerne l'enseignement de Jésus et la plus grande partie de ce que Luc ajoute concerne des

événements. Quand Luc donne des enseignements qui ne se trouvent pas dans Marc, et quand Matthieu donne des événements qui ne se trouvent pas dans Marc, le plus souvent ils sont en commun entre Matthieu et Luc. Jean, en revanche, ne parle presque pas de cette période et le seul récit qu'il donne n'apparaît pas dans les synoptiques.

Autour de Galilée Matthieu 14.13 - 18.35 ; Marc 6.31 - 9.50 ; Luc 9.10b-50 ; Jean 6.1 - 7.9

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 150 (1,5%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 1 100 (11%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 1 300 (13%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 2 280 (22,8%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 380 (3,8%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 870 (8,7%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 1 140 (11,4%)

Cette période est représentée assez différemment dans les évangiles, y compris dans les synoptiques. Matthieu est très similaire à Marc, ajoutant (comme d'habitude) un peu plus d'enseignement par-ci par-là. Luc, en revanche, saute une très grande partie de cette période. En suivant l'ordre dans l'évangile de Marc, Luc saute depuis tout de suite après la multiplication des

pains pour les 5000 à tout suite après la multiplication des pains pour les 4000. (On a appelé cela le "grand trou" dans le récit de Luc qui, en dehors de cela, est de loin le plus complet dans le sens chronologique en ce qui concerne la vie et le ministère de Jésus. Ce trou est d'autant plus étonnant que cette partie du ministère de Jésus se passe en dehors d'Israël, ce qui aurait pu intéresser les lecteurs premiers de Luc, qui étaient romains) Jean parle relativement peu de cette période. Il raconte tout de même deux événements connus des synoptiques, la multiplication des pains pour les 5000 et Jésus qui marche sur les eaux, mais en donnant comme d'habitude des détails qui ne figurent pas dans les autres évangiles.

L'installation en Judée Luc 9.51 - 13.21 ; Jean 7.10 - 10.39

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 100 (1%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 800 (8%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 1 730 (17,3%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 1 940 (19,4%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 970 (9,7%)

Cette période, depuis le moment où Jésus quitte la Galilée en fin d'été jusqu'au mois de décembre, est totalement absent de Matthieu et de Marc. Luc et Jean en parle tous les deux, mais pas du tout dans le même sens. Il n'y a aucun récit commun au deux pour cette période.

Le séjour en Pérée Luc 13.22 - 17.10 ; Jean 10.40 - 11.16

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 60 (0,6%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 500 (5%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 0 (0%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 1 120 (11,2%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 190 (1,9%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 390 (3,9%)

Comme la période précédente, cette partie du ministère de Jésus est sautée entièrement par Matthieu et Marc. De nouveau, Luc et Jean n'en parlent pas du tout dans le même sens ; il n'y a toujours pas de récit en commun entre les deux pour cette période. (Jean en parle très peu en fait.) D'ailleurs, si Jean n'en avait pas parlé explicitement, on n'aurait vraisemblablement pas compris que les

récits dans Luc pour cette période se situaient en Pérée, la référence dans Luc 13.31-32 à Hérode (gouverneur de la Pérée, comme de la Galilée) étant trop mince pour soutenir la conclusion toute seule.

Les retours en Judée Matthieu 19 & 20 ; Marc 10 ; Luc 17.11 - 19.28 ; Jean 11.17-57

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 25 (0,25%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 200 (2%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 630 (6,3%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 810 (8,1%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 780 (7,8%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 460 (4,6%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 670 (6,7%)

Tous les synoptiques décrivent la dernière descente de Jésus à Jérusalem pour la Pâque mais seul Luc fait comprendre que Jésus est d'abord monté depuis le sud, dans Luc 17.11. Par rapport à Marc, Luc raconte quelques événements de plus. Matthieu et Luc raconte tous les deux quelques enseignements de plus de Marc pour cette période, mais non les mêmes. Jean n'a pour ainsi dire rien en commun avec les synoptiques sur cette période.

La semaine sainte Matthieu 21 à 27 ; Marc 11 à 15 ; Luc 19.29 - 23.56 ; Jean 12 à 19

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 5 (0,05%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 48 (0,48%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 3 300 (33%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 3 500 (35%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 1 850 (18,5%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 3 450 (34,5%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 2 900 (29%)

Alors que cette semaine représente une part infime de la vie de Jésus (même comme pourcentage de son ministère, elle ne fait pas la moitié d'un pour cent), plus du quart du texte des évangiles s'y consacre. Certains grands événements de cette semaine se trouvent dans tous les évangiles, mais Jean les inclut le plus souvent en donnant d'autres détails que les synoptiques. En revanche, il y a

beaucoup d'événements et d'enseignements dans les synoptiques qui ne sont pas dans Jean et vice-versa. Entre les synoptiques, c'est Luc qui en dit le moins, non seulement en pourcentage de son évangile (qui est le plus long des quatre) mais même en texte brut. Toutefois, il est très proche de Marc. Matthieu, en revanche, ajoute plusieurs événements majeurs.

Après la résurrection Matthieu 28 ; Marc 16.1-8 ; Luc 24 ; Jean 20 & 21

part de la vie totale de Jésus (sur 10'000) : 30 (0,3%)
part du ministère total de Jésus (sur 10'000) : 270 (2,7%)
part dans l'évangile de Matthieu (sur 10'000) : 180 (1,8%)
part dans l'évangile de Marc (sur 10'000) : 130 (1,3%)
part dans l'évangile de Luc (sur 10'000) : 410 (4,1%)
part dans l'évangile de Jean (sur 10'000) : 770 (7,7%)
part dans l'ensemble des évangiles (sur 10'000) : 380 (3,8%)

Les derniers douze versets de l'évangile de Marc ne faisant vraisemblablement pas partie de ce qu'il a écrit, c'est Marc qui donne de loin le moins d'informations sur cette période. Il s'arrête avec le tombeau vide. Pratiquement toutes les apparitions de Jésus après sa résurrection sont uniques dans un des évangiles. La seule qui est commune dans les synoptiques est la dernière apparition aux douze et

leur envoi en mission, dans Matthieu et Luc mais avec des différences notables dans les détails qui sont inclus. Curieusement, Luc raconte certaines apparitions en commun avec Jean, mais là aussi (évidemment) Jean donne des détails que Luc n'a pas déjà donnés. C'est Jean qui donne le plus d'information sur cette période, encore plus que Luc.